

Souffle à mère....

Un souffle m'a croisé, aujourd'hui, dans ma vie.
Il sentait bon l'amour, était-ce là folie ?

Il me croisa ce jour, au carrefour de l'ennui
Où je passais des jours à rechercher autrui.
Il balaya la cour où est stockée ma vie,
Fit de moi son amour, que je chéris depuis.

Ce souffle m'a laissé, hier, sur le chemin.
Il m'a laissé cet air, qui pleure le chagrin
Et ce parfum d'hiver, qui sent, comme un refrain.
Me disant qu'il faut faire, et profiter d'un rien.

*L'amour n'est pas un conte, que l'on hume en chemin.
Il est le fruit des hommes, qui ne craignent pas demain.*

Un souffle m'a meurtri, un jour dans cette vie.
Il sentait le cafard et amenait la pluie.
Il m'a rendu si noir, qu'aujourd'hui je maudis
Ce souffle qui a croisé, un jour, ma triste vie.

J'ai recherché remède pour m'en débarrasser.
En fait c'est Chimère, quête humaine insensée,
Que j'ai vu s'éloigner, dans ce miroir éteint,
Blanchit par le passé d'un amour de putain.

Oh ! Combien est petit L'Amour dans son écrin.

*La recherche du remède, du coup, sembla lointain.
Au matin de la haine, l'amour n'est que dédain.*

Abandonnant la peine, que me fit ce chagrin.
Je me souviens du souffle, qui croisa mon destin
Qui fut toujours le sens, de vaine survivance,
De n'être rien ici, sans amour ni semence.

Il fallait qu'aujourd'hui, ce souffle de la vie
Effeure encore ce sens, qui n'avait plus d'instance
Sur ces chemins si noirs qui sentent la vengeance,
Pour qu'au pied de mon lit, repousse enfin la vie.